

« Le bravache soldat quitteroit ses armes; le bien-dizant avocat son Bartole; le médecin ses dieux, Hippocrate, Galien, Avicène; et l'anatomiste sa charogne. Voila pourquoi les philosophes qui nous ont precedez, comme dit Alphidius, ont caché leur principale intention sous divers enigmes et innombrables équivoques, afin que la publication de cette science occulte ne ruinast le monde... »

Et Linthaut développe pendant deux ou trois pages cette thèse avec une profonde conviction. « Car, » dit-il, « si une âme néronne possédoit ce solide et sans fin augmentable nerf de la guerre, quelles horreurs, quelles cruautés, quelles furies ne pousseroit-elle dehors? Quelle seroit la digue élevée et si ferme qui peust arrester la violente course de ce torrent?... » Tout le monde deviendrait fou.

« L'épileptique mouvement des danseurs ne saiziroit-il pas le cerveau et tous les membres de cet heureux possesseur qui seroit enclin à cette folie? Le paillard se contenteroit-il d'une courtizane, le paizan de son bureau, le marchand de sa sarge, le gentilhomme de son satin? Ne voudroyent-ils pas tous briller de clinquants à l'Espagnole, et se porter dans l'or, comme dit notre Poète?... Bref, je pense que les vallées voudroyent estre montagnes, et celles-ci nuées. Les ruisseaux une grande rivière, et celle-cy la pleine mer. Et ainsy verroit-on une confuzion universelle et un chaos plus véritable que celui d'Ovide. »

Un peu plus loin, le commentateur fait observer que l'or n'est pas si caché qu'on le croit. L'homme, en le cherchant ailleurs, « ne se prend garde qu'il ressemble celui qui, cherchant son asne, estoit monté dessus. Qui pis'est, il tient à toute heure la minière d'or dans sa main, et il ne la cognoist point; et, quand il la cognoistroit, il ne l'en sauroit tirer sans la permission de la nature et l'aide de l'art. »

Les découvertes de la chimie moderne ont classé l'or parmi les corps simples dont le nombre, d'ailleurs, paraît loin d'être fixé. Du temps de Gamon, on croyait qu'il étoit le terme de transmutations graduelles qui s'élaboient au sein de la terre, et qu'il fallait huit ou dix siècles pour que les métaux impurs arrivassent à la perfection